



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

**1915-2015, un siècle de tragédies et de traumatismes au Moyen-Orient / Carole
André-Dessornes
éd. l'Harmattan, 2015
cote : 60.794**

Carole André-Dessornes, consultante en géopolitique, nous présente ainsi son dernier ouvrage : « A travers ce livre, il ne s'agit pas de se livrer à une compétition des Mémoires et des deuils, mais tout simplement de ne pas oublier. Le devoir de mémoire... c'est tout faire pour que la vérité se manifeste et tirer enfin des leçons des actes passés » (p. 112). Cette chercheuse avait présenté au Salon du Livre Français 2015 de Beyrouth sa précédente analyse consacrée aux *Femmes Martyres dans le monde arabe : Liban, Palestine et Irak* (L'Harmattan 2013) ; avec une grande humanité, elle nous y faisait découvrir le monde radical des femmes kamikazes, passant en revue « leurs contraintes, leur prise de conscience politique et leur consentement sacrificiel » comme le faisait remarquer dans le quotidien libanais *L'Orient le Jour* du 30 octobre 2015 M.Bahjat Rizk.

Le début du siècle est marqué par un triple génocide, arménien, assyrien et grec en Turquie, qui avait débuté dès 1895 à Adana, et sera particulièrement meurtrier lors de la première guerre mondiale ; le 24 avril 1915, la rafle de 2.500 personnalités politiques arméniennes à Istanbul et dans les différentes villes ottomanes, suivie de l'exécution le même mois de 60.000 conscrits arméniens désarmés, seront les prémices d'un plan génocidaire qui fera 1.200.000 victimes ; dans le même temps, dans les montagnes du sud-est de la Turquie qui s'étendait alors jusqu'à Mossoul en Irak, 250.000 Assyriens et Syriens périront de la main des Kurdes, encouragés par le gouvernement ottoman, tandis que 350.000 Grecs d'Anatolie, où ils résidaient depuis Alexandre, seront tués entre 1916 et 1923. Victimes collatérales, 200.000 Libanais (sur 500.000 habitants) assiégés dans leur pays succomberont à la famine entre 1916 et 1918. Organisateur de ces massacres, les membres de la Troïka turque qui avaient emprisonné l'avant-dernier Sultan, succomberont à leur tour : Talaat Pacha, assassiné à Berlin en 1921, Jamal Pacha assassiné à Tbilissi en 1922, Enver Pacha tué au combat par les Soviétiques la même année à Boukhara.

En 1947, l'ONU délimite sur le territoire palestinien, dont Londres avait assuré le mandat jusque là, deux Etats, Israël, s'étendant alors sur 14.000 km² et habité par un million de Palestiniens, et la Palestine ; les Etats arabes s'opposant à ce plan, entrent en guerre et c'est leur première défaite devant Israël ; 750.000 Palestiniens fuient vers la Transjordanie, la Syrie et le Liban. En Juin 1967, après une autre défaite arabe, ce seront 500.000 autres Palestiniens



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

qui gagneront les pays voisins. La Cisjordanie n'est pas encore devenu un Etat indépendant en 2015 ; le chômage atteint 30% et 61% des femmes palestiniennes ont subi des violences de leur conjoint (p. 36).

De 1975 à 1989, le Liban plonge dans la guerre civile, milices chrétiennes contre milices musulmanes, milices chiïtes contre milices palestiniennes, affrontements fratricides entre musulmans et entre chrétiens, avec, comme conséquence, l'occupation traumatisante de la Syrie jusqu'en 2005. On dénombre 200.000 morts et 17.000 disparus (p. 47). Les accords de Taef imposés par l'Arabie Saoudite en 1989 diminueront l'importance politique des Chrétiens libanais tout en accordant la moitié des sièges de députés à cette communauté qui était réduite à 35% de la population. Une loi d'amnistie en août 1991 sur les crimes commis avant le 28 mars 1991 « imposera un silence « assourdissant » sur les crimes contre l'humanité perpétrés durant cette guerre » (p. 48). Israël, qui avait déjà envahi le Liban en 1978, et aura occupé le Sud Liban avec ses alliés libanais chiïtes et chrétiens jusqu'en 2000, se heurtera à nouveau au Hezbollah en 2006 sans succès. Aujourd'hui, aucun manuel scolaire n'évoque cette période où la population fut fragilisée par les bombardements, les exactions et l'évacuation de régions entières. Cette situation traumatisante se perpétue puisque la minorité chrétienne (33%), pour survivre, doit soutenir l'un ou l'autre camp musulman ennemi, chiïtes contre sunnites.

L'Irak sera à son tour le lieu de tragédies successives ; la guerre Irak - Iran, menée de 1980 à 1988, qui fera 180.000 morts en Irak et 550.000 en Iran à l'issue de laquelle Saddam Hussein fera exécuter 100.000 Kurdes irakiens en utilisant aussi des armes chimiques (à Halabja entre autres) ; au terme de grandes souffrances infligées au peuple irakien par l'embargo sur les livraisons de médicaments et de nourriture durant une dizaine d'années, l'invasion américaine en Irak en 2003 déclenchera les opérations suicides des miliciens chiïtes, l'insertion de groupes qaïdistes et l'extension des combats communautaristes entre chiïtes et sunnites entraînant l'exode des chrétiens (qui passent de 1.300.000 à 250.000) et des autres groupes non musulmans. La constitution d'une région autonome incluant des provinces syriennes et irakiennes avec deux capitales, Raqqa et Mossoul, érigée en prétendu « Etat Islamique » (« Daech » pour l'anagramme arabe), inflige aux civils de cruelles souffrances : viols des femmes yézidies, traumatismes des enfants soumis aux bombardements, aux mines anti personnelles, parfois même enrôlés comme soldats (p. 87), que ce soit par Daech ou par l'Armée de Libération syrienne (que soutient l'Occident !). En 2011, une insurrection populaire va se déclencher à Deraa dans le Sud syrien ; très vite on passera, comme en Irak, d'une guerre civile à une guerre régionale (Iran et Hezbollah libanais contre le Qatar et l'Arabie Saoudite) et enfin à une guerre étendue à la Russie, aux Etats-Unis et à l'Europe.

L'auteure évoque, avec l'expérience qui est la sienne comme formatrice du personnel soignant dans les hôpitaux psychiatriques, les traumatismes infligés aux plus jeunes (p. 80) et qui se révéleront de manière exponentielle lorsque les combats auront cessé. Une bibliographie de 36 ouvrages écrits entre 1982 et 2013 (pages 115 à 117) et une carte régionale (p. 119) complètent les données de ce livre souvenir qui, en une centaine de pages, tressent le fil invisible de désastres humanitaires, hélas, ininterrompus.

Christian Lochon